

L'Auto-Jugement

« Mortifiez donc vos membres qui sont sur la terre, la fornication, l'impureté, les affections déréglées, la mauvaise convoitise, et la cupidité, qui est de l'idolâtrie » (Colossiens 3:5).

Il y a quelque temps, j'ai entendu parler d'un tollé public dans un petit village au sujet de non-résidents qui roulaient à toute vitesse sur ses routes en voiture. En réponse, des mesures ont été prises pour enregistrer ces incidents sur une période donnée. Les résultats ont été réprimandés. La grande majorité des excès de vitesse étaient imputables aux habitants du village !

Lorsque des fautes sont découvertes, il est dans la nature humaine de ne pas s'en prendre à nous-mêmes mais aux autres. Dans la vie publique, nous sommes horrifiés par des organisations influentes qui rejettent injustement la responsabilité de leurs propres manquements sur leurs employés, avec des résultats tragiques. Ce qui aggrave la situation, ce sont les tentatives de dissimuler un tel comportement. Lorsque la responsabilité est finalement prouvée, les personnes impliquées se concentrent sur la recherche d'excuses et de circonstances atténuantes. Enfin, les excuses sont retardées pour longtemps et semblent peu sincères.

Les paroles de Paul aux Colossiens sont très directes et personnelles. Dans Romains, il parle du péché qui habite en lui et de la bataille pour y faire face (Romains 7:17-18) avant de révéler notre victoire sur le péché par Christ (v.25). Nous aimons nous attarder sur le fruit de l'Esprit dans Galates chapitre 5. Mais l'apôtre écrit d'abord sur la bataille en nous entre la chair et l'Esprit. Il présente ensuite la liste des « œuvres de la chair » qui donne à réfléchir. Les choses terribles énumérées commencent dans nos cœurs et peuvent s'accomplir dans nos actions. Paul présente ensuite le fruit de l'Esprit et termine ainsi : « Or, ceux qui sont du Christ ont crucifié la chair avec les passions et les convoitises. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit. Ne soyons pas désireux de vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, et en nous portant envie les uns aux autres » (vv. 24-26).

Paul n'a jamais oublié comment la puissance du péché dans sa vie l'a conduit à persécuter l'Église de Dieu avant que Christ ne le rachète. Dès lors, il s'est confié à Christ et non à lui-même. Il a compris la subtilité de la tentation et était clair comme de l'eau de roche et impitoyable dans sa façon d'y faire face : « Mortifiez donc... ». Les défis les plus sinistres auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui sont de nous éloigner de

Dieu, de déformer la vérité et de nuire à la vie. Jésus dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14:6). Nous rendons témoignage à notre Sauveur et, en faisant ainsi, nous devons être constamment conscients des dangers de la tentation et appliquer le principe de l'auto-jugement. Notre responsabilité est de nous juger nous-mêmes, pas les autres : « Ne jugez pas, afin que vous ne soyez pas jugés » (Matthieu 7:1). Il s'agit de reconnaître nos défauts, de ne pas nous en excuser, de les confesser et de prendre des mesures pour réparer les torts. Cette sainte honnêteté nous maintient proches du Sauveur qui a porté notre jugement. Lorsque nous péchons, nous le confessons au Seigneur : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice » (1 Jean 1:9). Notre expérience de son pardon enrichit notre communion, nous rendant indulgents et tendres les uns envers les autres et dans notre proclamation de l'Évangile.

« L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit abattu » (Psaume 34:18).

Gordon D Kell